

CSJ GIG' 911

la presse **plus**

OTKSPCC

CAHIER SPÉCIAL

1234

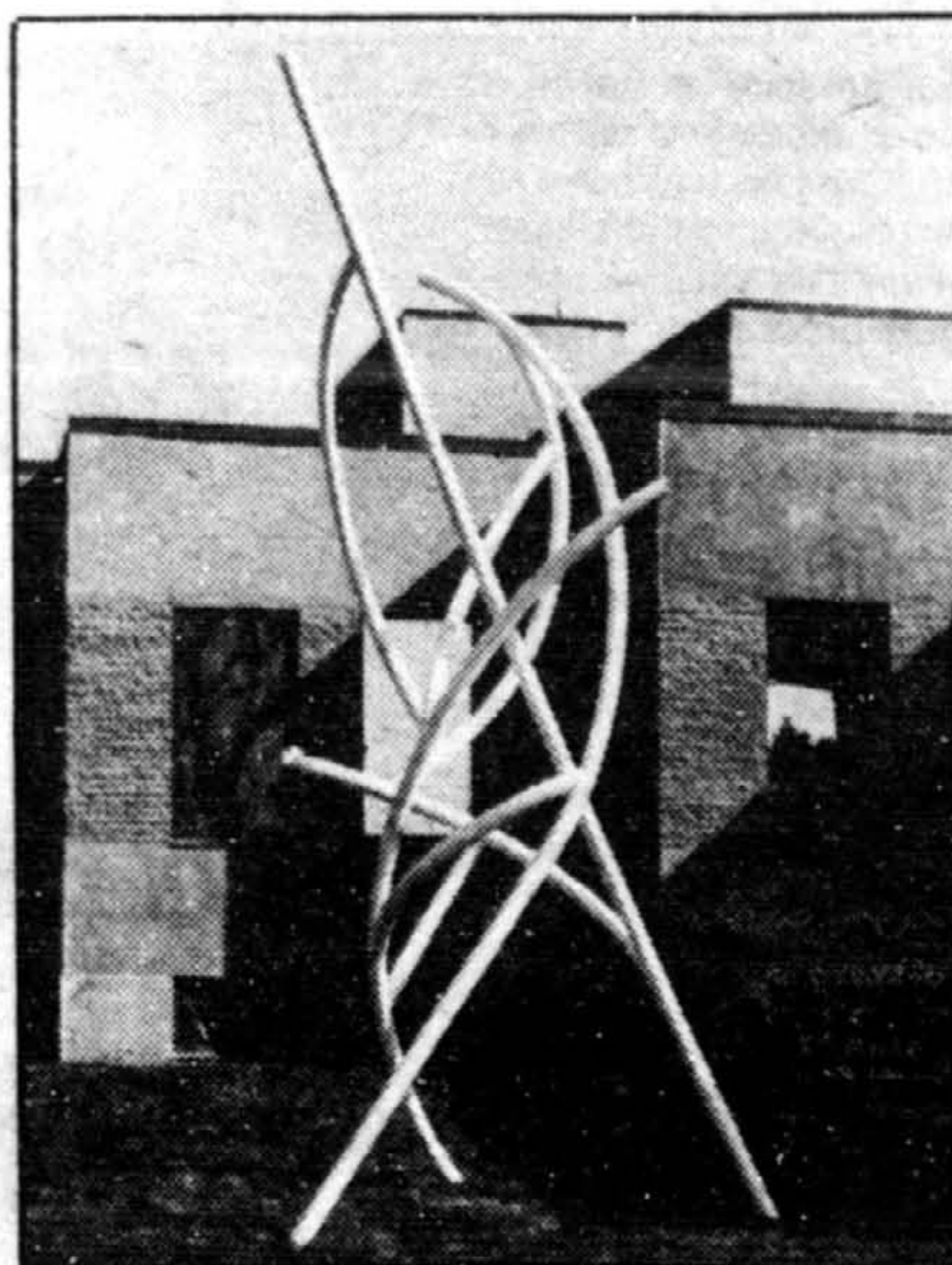
SEPT

1983

1er SALON
NATIONAL
DES
GALERIES
D'ART

PALAIS DES CONGRÈS
DE MONTRÉAL

Robert Poulin
«No. 0983 S + O»,
acier tubulaire
Une exposition
du Conseil de la
Sculpture



William-Adolphe
Bouguereau
(France, 1825-1905)
«Parure des
champs», huile sur
toile, 1884
Musée des
beaux-arts de
Montréal
Stand no 904A

Pour découvrir le monde des beaux-arts: une manifestation sans précédent

Le Premier Salon national des galeries d'art qui a lieu tout ce weekend au Palais des Congrès réunit plus de 92 exposants — des galeries pour la plupart — qui nous feront connaître leurs «poulains». En plus de pouvoir contempler ou acheter des oeuvres d'art ancien ou contemporain d'artistes canadiens ou étrangers, les visiteurs pourront aussi se familiariser avec le travail d'associations d'artistes telles que les Conseils de la gravure, de la sculpture, des artistes peintres et des arts textiles du Québec.

Nos grands musées — le Musée des beaux-arts et le Musée d'art contemporain y participent également.

Stimuler le marché

«C'est un projet vieux de dix ans qui a demandé un an de préparation et qui dure quatre jours», de souligner le grand responsable de l'événement, M. Pierre Turgeon. Comme cela se fait dans beaucoup de grandes villes — à Chicago, à New York ou à Bâle en Suisse — nous voulons avec cette manifestation stimuler le marché. Un marché qui connaît une recrudescence d'investissements en raison de la baisse des taux d'intérêt et de la reprise économique.» La manifestation est une première à Montréal.

M. Turgeon souhaite faire du salon un événement annuel. Si, déjà cette année, beaucoup de galeries montréalaises et torontoises y participent, l'an prochain on y viendra d'Europe et des États-Unis.

Outre les nombreux exposants à découvrir, le public se familiarisera avec les rouages du marché de l'art. «Nous avons aussi tenté d'accroître la dimension «animation», de préciser M. Turgeon. Le salon, en effet, fera une place de choix à la sculpture puisque l'on y présente l'exposition *Rencontre avec la sculpture*, organisée par le Conseil de la sculpture du Québec et regroupant 52 de ses membres. Une table ronde sur cette forme d'expression se déroulera samedi le 3 septembre, à 14h30.

L'animation

Ce premier salon fera place à une kyrielle d'événements. Conférences, séminaires, lancements de plusieurs publications, projections d'une vingtaine de films sur l'art solliciteront donc le visiteur.

Samedi à 20h et dimanche à 14h, six des plus importants représentants de la danse actuelle à Montréal viendront y présenter leurs créations récentes.

Avec les chorégraphes et danseurs Denis Farley, Sylvie Panet-Raymond et Raphaël Bendaham; avec Dena Davida; avec Vincent Dostaler et le groupe Seize; avec Tangente; on pourra ainsi mettre en relation cet art du mouvement et les arts visuels.

Un catalogue répertoriant les 92 exposants qui représentent eux-mêmes plus d'une centaine d'artistes est disponible au prix de 3\$. Le prix d'entrée à ce Salon national des galeries d'art est de 4,50\$.



Le marché de l'art! Tout de suite on pense à ces encans où des oeuvres atteignent des prix faramineux. Récemment au Canada, un Varley se vendait près de 170000\$, un Kriehoff atteignait 140000\$. Bien sûr, l'art en tant qu'investissement connaît une ruée sans précédent. On peut en acheter pour toutes les occasions imaginables, selon tous les goûts et — le profane sera surpris — en fonction de toutes les bourses.

En gros cependant, il est facile de distinguer trois grandes catégories de collectionneurs. Tout d'abord, il y a «l'amateur passionné» et impulsif. Il a attrapé le virus, la fièvre. Il achète de l'art parce qu'il aime ça. Pour lui, rien n'est plus excitant que cette passion qu'il doit raisonner et où il doit déployer des dons d'homme d'affaires averti, d'esthète, de financier, de négociateur, de voyeur, d'historien d'art... et j'en passe.

À côté de cela, on trouve «l'investisseur heureux». Il achète «parce que cela va monter». L'art pour lui est un investissement comme les autres au même titre que la propriété foncière, la bourse ou les fonds mutuels.

Une troisième catégorie d'amateurs, plus rare peut-être, se rangerait du côté des «philantropes éclairés». Ces gens-là assemblent des trésors qu'ils légueront un jour à un musée. Ils veulent enrichir la société, améliorer la vie culturelle de la communauté, aider les artistes.

Ces motivations peuvent se retrouver en un dosage plus ou moins variable autant chez les collectionneurs privés que chez les collectionneurs publics, corporatifs ou institutionnels.

Autant de collections que de compagnies

Les corporations achètent de l'art en amateurs passionnés, en investisseurs sérieux et en philanthropes éclairés. On veut bien sûr s'impliquer davantage par le biais de l'art dans la vie de la communauté. On achète en tenant compte de certains bénéfices marginaux — dont une publicité indirecte accrue — et bien sûr d'avantages fiscaux qui ne sont pas à dédaigner. L'image de marque de la compagnie s'en ressent. L'environnement de travail aussi. Les effectifs s'en retrouvent le plus souvent ravis. Et souvent, pourquoi pas, en achetant de l'art, on se fait aussi plaisir.

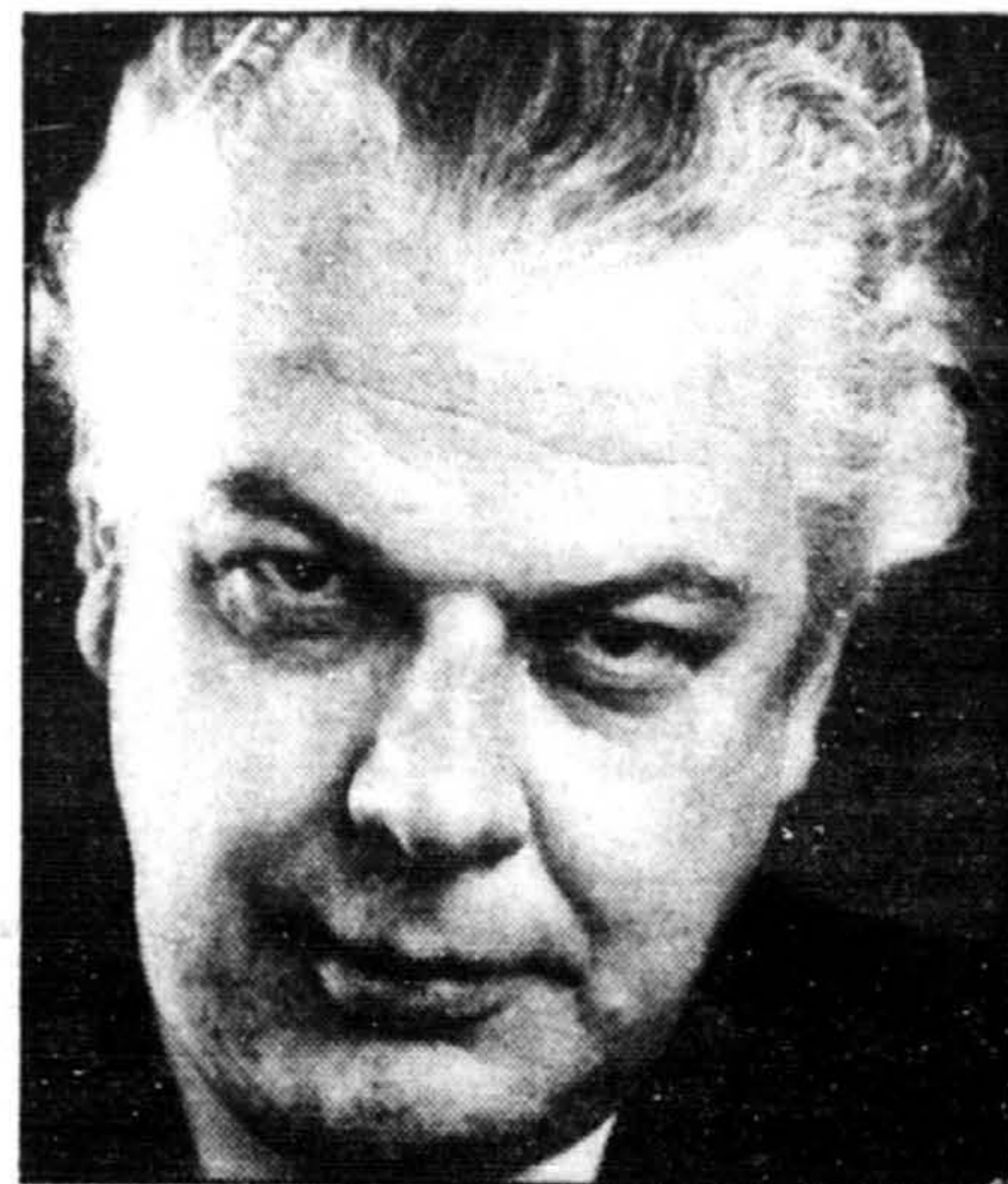
Autant de compagnies, autant de collections. Des exemples? L'Alcan et sa belle collection contemporaine; la Banque Provinciale où l'accent est mis sur la gravure; Air Canada qui s'intéresse aussi aux jeunes artistes... L'art esquimau demeure le favori de plusieurs dont la banque Toronto-Dominion. Rothmans avec son programme international, provincial et régional d'expositions remarquées veut rejoindre le grand public tout en se constituant une collection permanente. La Sauvegarde finance une petite galerie. Consolidated Bathurst lorgne du côté de l'art plus traditionnel. Esso, Shell, les Riopelle et Colville... de la C.I.L.; Téléglobe, Loto-Québec... ce ne sont pas les exemples qui manquent et l'énumération ici est loin d'être exhaustive.

Il faudrait mentionner la Banque Royale et sa collection d'estampes historiques et d'art canadien figuratif. Il faudrait aussi parler, dans un tout autre ordre d'idée, de l'action éclairée d'un David Stewart, de Mc Donald Tobacco, qui a beaucoup fait pour la conservation de notre patrimoine artistique.

Le «cas» Lavalin

«Nous avons une collection permanente d'oeuvres d'artistes parvenus à une grande maturité, des créateurs qui ont fait leur chemin, d'expliquer Léo Rosshandler, conservateur de la collection d'art chez Lavalin. À côté de cela, poursuit-il, pour ne pas délaissé ce grand volet des artistes plus jeunes, peut-être moins connus mais plus

Bernard Lamarre, pdg de Lavalin. Enrichir les lieux de travail par l'art.



L'art et les corporations



aventureux, nous organisons, pour les faire connaître et les encourager, des expositions à travers le Canada et parfois à l'étranger.»

Ce sont ces expositions comme *Terre et trame*, *New Image Alberta*, *L'art d'après nature et Vivre en ville...* présentées à Montréal chaque été au pavillon Forum des Arts de Terre des Hommes et cet été dans l'ancien pavillon français qui, peut-être, ont le plus familiarisé les Montréalais au rôle de mécène joué par Lavalin. Les amateurs d'art connaissent moins cependant la très riche collection qui orne les bureaux canadiens de Lavalin de Vancouver à Terre-Neuve. Plus de 500 objets y sont éparpillés. La collection met l'accent sur l'art québécois et canadien des années 60 mais pousse parfois des pointes du côté des oeuvres très actuelles d'artistes plus jeunes. Riopelle, Bellefleur, De Tonnancour, Lemieux, Molinari,

Snow, Mariette Rousseau-Vermette, Marcelle Ferron, Toupin, Tousignant, Vaillancourt... peu de grands noms n'y sont pas représentés.

Pour M. Bernard Lamarre, pdg de Lavalin, lui-même collectionneur à titre privé et président du conseil d'administration du Musée des beaux-arts, il est clair que l'art se doit d'être présent en milieu de travail.

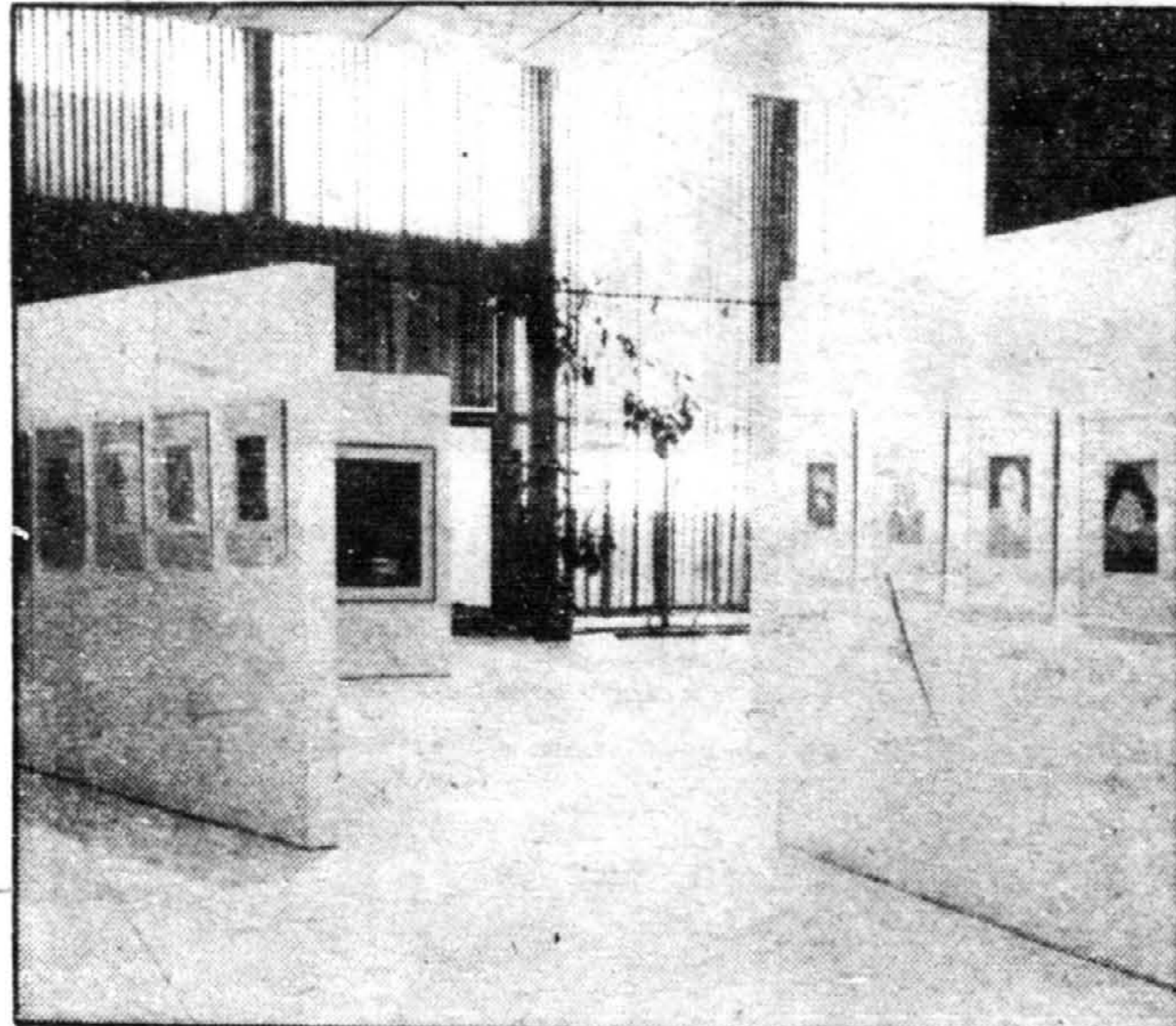
«Notre but, de déclarer M. Lamarre, c'est la constitution d'une collection d'oeuvres d'artistes canadiens contemporains, du calibre de celles que possèdent nos musées, non pas pour les concurrencer, mais parce que nous voulons créer dans nos bureaux une ambiance très spéciale.» Une ambiance «très spéciale» qui enrichit les lieux de travail et leur confère une composante culturelle distinctive.

Marcelle Ferron
«Le nu assassiné»,
huile sur toile, 1973
Collection Lavalin
Stand no 1004

Des galeries pour tous les amateurs

«Dessins flamands», une exposition présentée au Centre Saidye Bronfman, du 19 janvier au 14 février 1982

Stand no 808A



Charles Gagnon
«Inquisition / Summerspace / d'été»,
huile sur toile, 1981
Yajima / Galerie

Stand no 610



Cornelius Krieghoff
(1815-1872), «La famille Gauthier»,
huile sur toile, 1848
Galerie Dominion

AR Encadrements Ltée Stand no 910B

Stands nos 400- 402



Kuniyoshi Utagawa
(1797-1861)
de la série des 47
Ronins, imprimé entre 1847 et 1848

Dire qu'il y a encore des gens pour penser qu'une visite dans une galerie d'art a quelque chose d'aussi ennuyant qu'une longue pluie d'automne! Parce qu'il n'ont pas de parapluie, ces passants prétexteront qu'ils ont une bonne excuse pour ne pas entrer!

En regroupant les galeries et en offrant tout autant à l'amateur qu'au simple curieux un éventail stimulant d'oeuvres d'art pour tous, le Salon national des galeries d'art saura convaincre ces irréductibles.

Ici la densité en oeuvre d'art atteint un plafond et on y trouvera des spécialités aussi diverses que l'art esquimau, l'objet technologique, de la figuration conventionnelle en peinture jusqu'à l'abstraction contemporaine et minimale sans oublier les courants et les recherches plus neuves que défendent les galeries parallèles. Bref des goûts, des écoles, voire des périodes pour l'oeil le plus exigeant.

Une tournée sous un même toit

À tout seigneur tout honneur, parmi les galeries les mieux établies, mentionnons en premier lieu la presque vénérable galerie Dominion qui sert à Montréal les amateurs d'art depuis presque un demi-siècle. On y fait ses emplettes de père en fils avec une belle constance. C'est l'endroit tout indiqué pour y découvrir d'intéressants petits maîtres européens dont ceux de l'école de Bosch ainsi que des solides classiques tels Suzor-Côté, Krieghoff, Morrice, Coburn.

Mais les ressources de cette maison où le succès est basé sur la confiance ne s'arrêtent pas en si bon chemin, loin de là: sculpteurs canadiens, sculpteurs étrangers, peintres contemporains d'ici et d'ailleurs et peintres canadiens anciens vous y attendent.

D'autres galeries ont su «durer» depuis longtemps. Parmi elles mentionnons: Moos de Toronto; Michel Bigué; Bernard Desroches; la galerie Klinkhoff et ses Marie Laurencin éthérés; la galerie L'Art Français où le directeur Jean-Pierre Valentin offre une exposition de trois peintres réalistes: Ariel Ben-David, Gatien Moisan et Lauréat Marois.

Le Groupe des Sept, les oeuvres topographiques et historiques du 19^e siècle et les impressionnistes canadiens vous intéressent? Votre homme c'est Kaspar de Toronto. Pour une peinture «de genre» des 16^e, 17^e, 18^e, 19^e siècles européens, le détour passe du côté de chez Odon Wagner. Jan Johnson propose aux passionnés de l'estampe ses collections d'oeuvres de grands maîtres de Dürer à Tiepolo.

«Venez voir mes estampes japonaises!» Personne, même les vieux dragueurs, ne la fait plus celle-là. Pourtant, des estampes japonaises, Andréa Leblanc de AR-Encadrements nous en propose de délicieuses et pas seulement ces «scènes du monde flottant», ces fameuses images érotiques! Il en a surtout d'artistes connus tels Hiroshige, Utamaro, Hokusai et bien d'autres encore qu'elle dénicher avec ferveur au pays du Soleil levant.

Côté éditions d'art, bien sûr, le salon regorgera de trouvailles. Le livre d'artistes contemporains chez Aubes 3935 côtoie les estampes de l'École de Paris de la galerie Matus. Des sérigraphies enroulées de Graff aux éditions Wallack... on a l'embarras du choix. Photogramme savoure la photo — une forme d'expression dont le marché a le



Stand no 210A



Stand no 104

Zaire
«Masque d'initiation», bois de teck
Galerie des 5
Continents

vent dans les voiles — telle que nous la présentent ses grands maîtres.

L'objet technologique compte des adeptes fidèles. Si l'art esquimau fleurit au salon, l'attrait du monde primitif recueille la considération des connaisseurs chez Pierre Savoie ou à la Galerie des 5 continents.

Le grand plaisir de ces salons, c'est aussi de pouvoir dénicher — ou contempler — un tableau qui soudain saute aux yeux. Tel Erté à la galerie Cultrat; un Souliakis ailleurs! Cherchez les Gilles Gingras, Henri Masson, Surrey, Pellan, Antoine Dumas, Derain, Dufy, Toni Oniey, Claude Picher, Blier, Léo Ayotte, Benoit East, Tex Lecor... et combien d'autres!

Les beaux-arts en effervescence

Certains amateurs aiment afficher à travers les oeuvres qu'ils achètent un conservatisme de bon aloi. Paysages, natures mortes, compositions réalistes, tant chez Lukacs qu'à la galerie Select,

Marcel Favreau ou à la galerie Mihalès les combleront.

La céramique (galerie Interaction) et le verre d'art (galerie Verre d'art) deviennent aussi des moyens d'expression à part entière, dépassant de très loin les limitations artisanales. À surveiller, les artistes québécois à la galerie Lacerte-Guimond de Québec, ainsi que les créateurs français de la galerie Paul Hervieu de Nice. Tous demeurent des valeurs reconnues.

Chez Yajima et à la galerie Graff, des chefs de file dans le domaine, on prendra le pouls d'un art qui se vit au présent ainsi qu'à la galerie Michel Tétrault qui mise fort heureusement sur la jeune création. Antoine Blanchette de la galerie Treize a su séduire de nombreux collectionneurs jeunes ou bien établis et c'est avec fierté qu'il nous présente ses artistes et son nouvel espace, rue Saint-Denis, pour sa galerie.

Les plus importants musées de Montréal ainsi

que de nombreux centres d'exposition profitent également de ce salon pour faire connaître leurs activités à un public qui se veut chaque jour plus large. On pourra donc saluer ici la démarche de diffusion entreprise par les animateurs du Service des activités culturelles de la ville de Montréal dans ses maisons de la culture ainsi que par ceux de la galerie UQAM et du centre Saydie Bronfman.

Enfin, pour «pimenter» ce salon tout en donnant la parole aux jeunes artistes, une section a été réservée aux galeries parallèles. Ces galeries sont au service d'un art qui se fait. Elles cherchent un constant dialogue avec un public fervent, prônant la multidisciplinarité et l'exploration hors des grands circuits du marché.

Ces entreprises d'information si précieuses que sont des revues d'art comme Vie des Arts, Le Collectionneur, ou Parachute, pour ne nommer que les plus familières, seront aussi sur place.

Une « banque » pas comme les autres

Savez-vous que pour un prix modique, on peut louer des oeuvres d'art très contemporaines afin d'orner les lieux publics? Des oeuvres qui seront vues de tous tant dans des bureaux du gouvernement que dans des locaux d'organismes sans but lucratif: écoles, hôpitaux, aéroports...

Les prix? Une gravure ou une photographie commandent un « loyer » d'une cinquantaine de dollars par année. Les dessins, les peintures et les sculptures sont un peu plus chers. Tout cela avec l'encadrement, l'installation et l'entretien. Le choix est illimité: 11,200 oeuvres d'art de quelque 1,400 artistes à travers le Canada! Eaux-fortes, collages, sculptures, peintures, dessins, multi-médias... à peu près toutes les disciplines imaginables sont représentées de même que toutes les tendances de l'art contemporain à partir des années 70, de l'abstrait au figuratif. Le nom de

Vue de la réserve de la Banque d'oeuvres d'art du Canada Stand no 2220



Ken Danby
«The Goalie», lithographie originale
Galerie Mihalis
Stand no 1100



cette caverne d'Ali-Baba? La Banque d'oeuvres d'art du Conseil des Arts du Canada.

De l'art en location

Créée en 1972, la Banque d'oeuvres d'art a pour objet d'intégrer les oeuvres contemporaines canadiennes à la vie quotidienne. L'organisme fédéral soutient les artistes canadiens par l'achat de leurs oeuvres louées ensuite pour les exposer dans les lieux publics de tout le pays.

Les oeuvres sont choisies par jury; des jurys constamment renouvelés d'artistes, de conservateurs et d'autres spécialistes du monde de l'art. Par l'étendue de sa collection, la banque constitue en outre une sorte de réservoir central où les conservateurs des musées d'art peuvent emprunter des oeuvres pour des expositions.

Par sa présence au Salon national des galeries d'art, la banque tente de mieux faire connaître

son programme de location tout en présentant une petite partie de son imposante collection. Une collection qui est conservée à Ottawa dans un immense entrepôt et qui est répertoriée dans un catalogue facilement accessible.

À Montréal

Jusqu'ici à Montréal, plusieurs institutions du secteur para-public ont bénéficié des services de la banque. Par exemple, le cégep Vanier a loué une trentaine de gravures. Téléglobe, la Commission de transport de la rive sud, Air Canada, la Commission de réforme du droit du Canada, de nombreux ministères fédéraux dont ceux des Approvisionnement et Services, de l'Emploi et de l'Immigration, le Secrétariat d'État ont fait appel à la Banque d'oeuvres d'art. L'aéroport de Mirabel est orné de façon vivante d'oeuvres d'art de cette collection inédite.

CONCOURS EXPOSER À PARIS OU À NEW YORK

Les artistes professionnels en arts visuels peuvent poser leur candidature pour exposer leurs oeuvres soit à la délégation générale du Québec à Paris, soit à celle de New York, au cours de l'année 1983-1984.

Avantages offerts:

— Le ministère des Affaires intergouvernementales offre, aux artistes choisis, ses salles d'exposition dans les deux délégations; il met à leur disposition un plan de communication pour promouvoir leurs expositions à Paris ou à New York et assume leurs frais de déplacement.

— Le ministère des Affaires culturelles offre une bourse de 10 000 \$, en argent canadien, à l'artiste qui exposera à Paris, et une bourse de 7 500 \$, en argent canadien, à celui ou celle qui exposera à New York pour couvrir leurs frais de séjour, l'encadrement, l'assurance et le transport de leurs oeuvres.

Critères d'admissibilité:

— Être artiste professionnel québécois et avoir plusieurs réalisations rendues publiques à son actif.
— Avoir participé à des événements nationaux ou internationaux ou à des expositions d'importance au Québec ou à l'étranger.

— Créer des oeuvres bidimensionnelles de petit ou moyen format: gravure, photographie, dessin, peinture, tapisserie.

Choix des artistes:

Les artistes retenus seront choisis par un jury composé de trois personnes indépendantes de la fonction publique, reconnues pour leur compétence et leur engagement dans le secteur des arts visuels.

Date limite d'inscription:

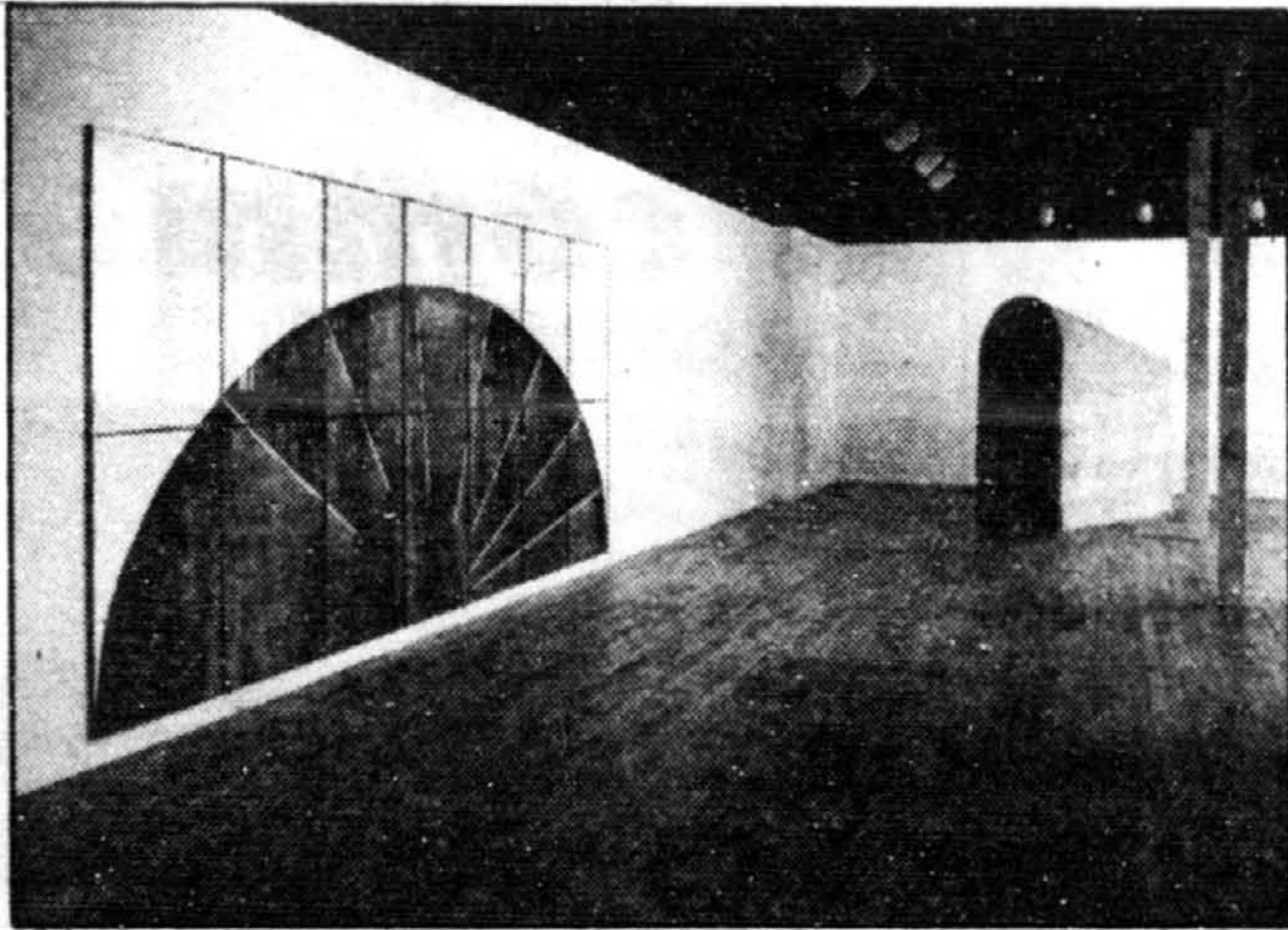
30 septembre 1983.

— Puisqu'il n'existe pas de formule d'inscription pour ce concours, on doit faire parvenir son curriculum vitae accompagné d'une liste de ses principales réalisations rendues publiques ainsi que les diapositives ou photographies des oeuvres à exposer.

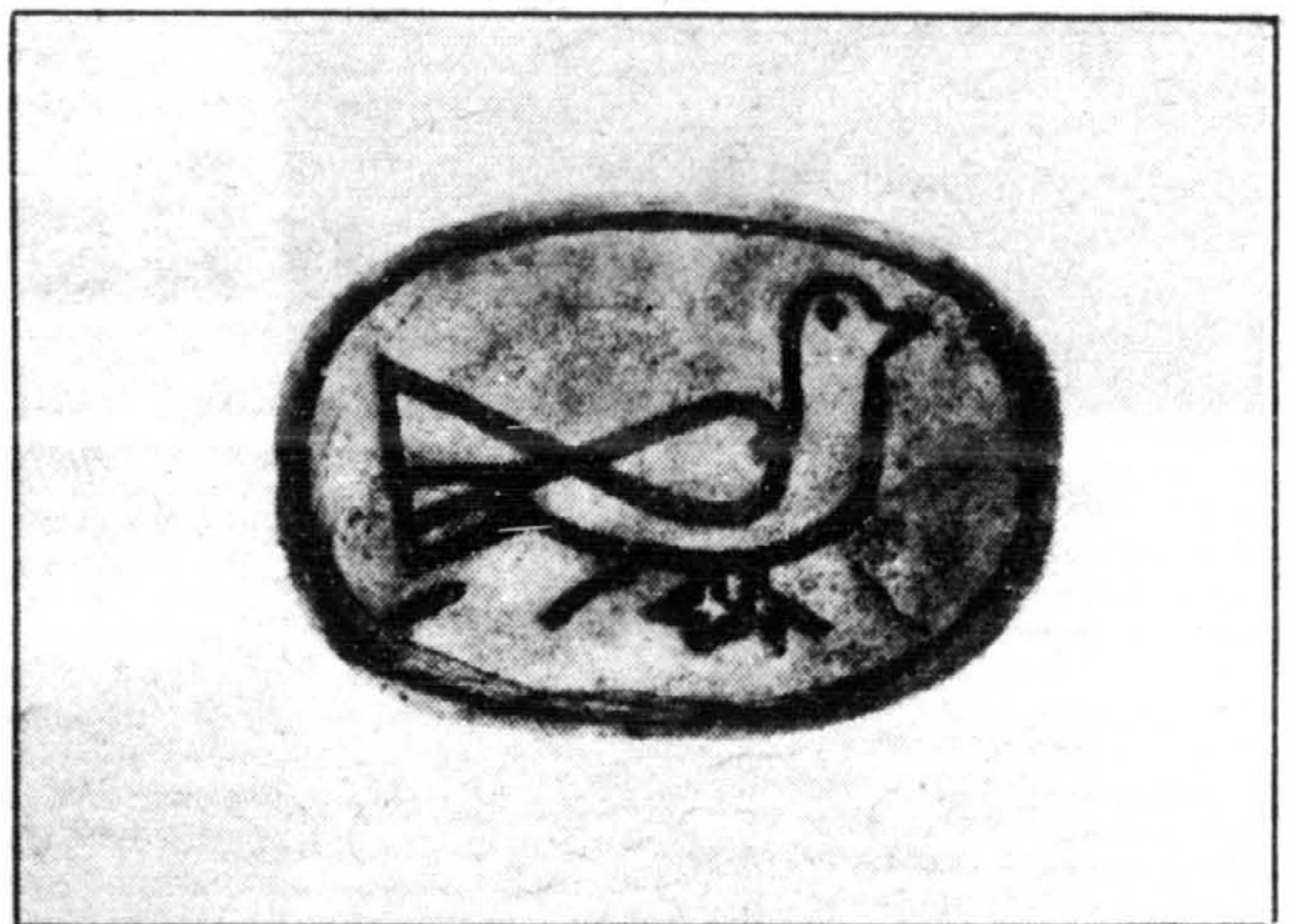
Adresse:

Concours Exposer à Paris ou à New York
Ministère des Affaires culturelles
Direction des programmes
225, Grande Allée est
Rez-de-chaussée, Bloc C
Québec (Québec)
G1R 5G5
Téléphone: (418) 643-8900

Québec



Georges Braque
(1882-1963)
«Oiseau en ovale»,
eau-forte signée.
Provenance:
Maeght, Paris 1978
Collection
Joseph Bazinet
Stand no 604A



OPTICA, Salle Sud,
oeuvres de Gunter
Nolte.
Photo: Gabor Szilasi
Optica
Stand no 1108B

Acquérir et conserver une oeuvre d'art

« Mieux informer le collectionneur néophyte qui se retrouve souvent à la merci de marchands peu scrupuleux tout en apportant un complément d'informations à l'amateur éclairé. » Voilà, pour Ninon Gauthier, historienne d'art et sociologue, l'un des objectifs du séminaire sur la collection d'oeuvres d'art qu'elle a organisé et qui réunira, dans le cadre du Salon national des galeries d'art, une dizaine de connaisseurs en ce domaine.

Si le néophyte doit sans cesse développer ses connaissances pour acquérir des oeuvres d'art en « consommateur averti », le collectionneur plus chevronné se doit, lui, d'ouvrir ses horizons et d'élargir ses goûts vers des champs méconnus. Des domaines qui en termes d'investissement peuvent aussi se révéler prometteurs.

« Il nous faut éveiller la curiosité », d'explique Ninon Gauthier. Comment acheter? Comment conserver sa collection? Quels sont les domaines d'investissement encore peu explorés? Le public pourra trouver quelques réponses à ces questions.

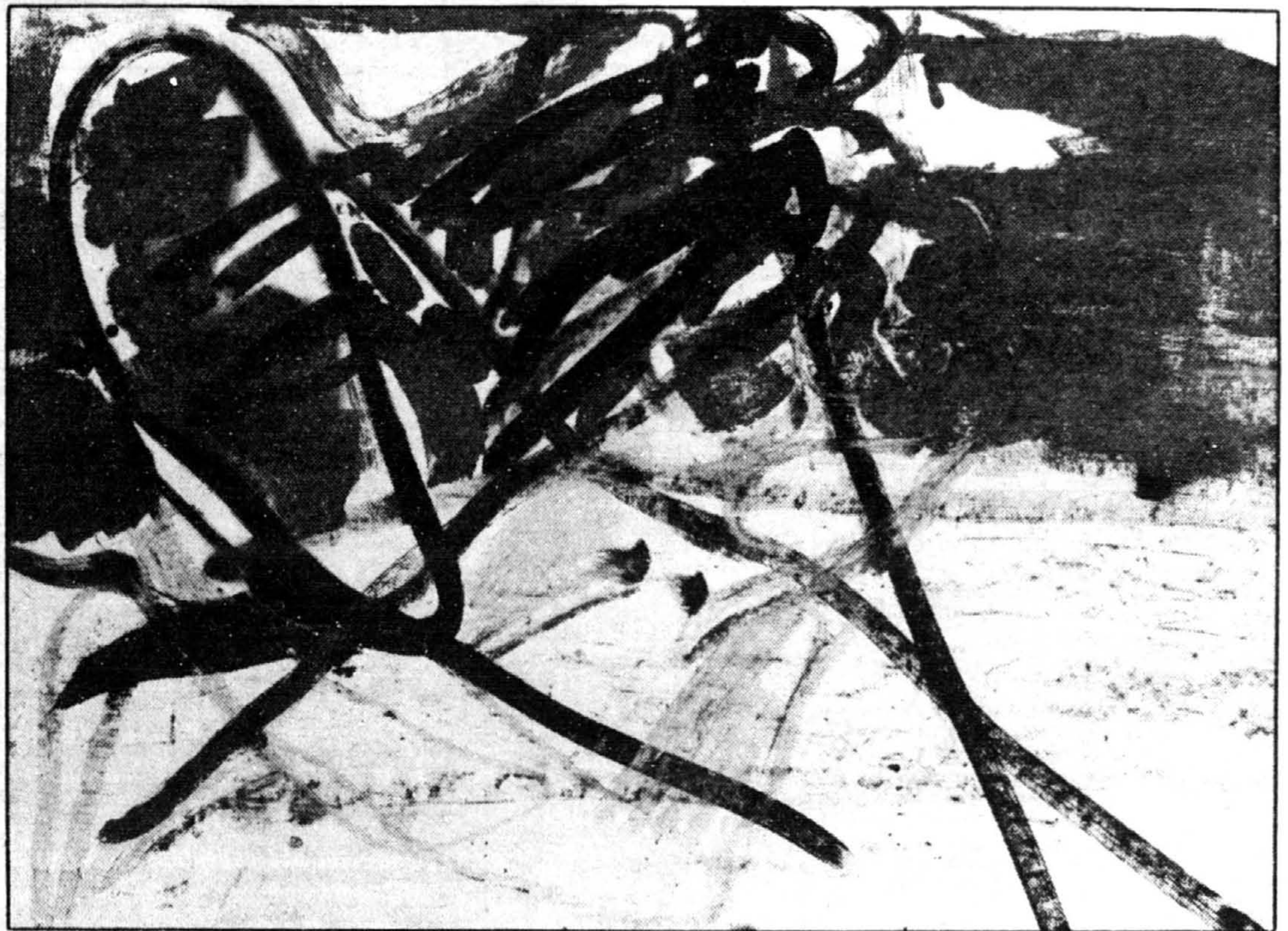
Acheter une oeuvre

Où acheter et comment choisir sa galerie? « Il est primordial, de souligner M. Jean-Pierre Valentin, de faire affaires avec un marchand reconnu. » Président de la PADAC (Professional Art Dealers of Canada), M. Valentin, de la galerie L'Art Français, est parti en guerre contre le peu de scrupule de certains marchands qui minent la profession.

Trop souvent, l'amateur n'a d'yeux que sur le 20^e siècle sans savoir que certains artistes du passé — Watson par exemple — commandent des prix très abordables. Pour Nicole Cloutier, conservatrice de l'art canadien ancien au Musée des beaux-arts de Montréal, il est urgent de redécouvrir ces vieux maîtres.

« Il faut savoir prendre des risques, ouvrir les portes », estime Ninon Gauthier.

Pour Guy Robert, critique d'art bien connu, l'achat d'une estampe originale doit se faire en



toute connaissance puisque les reproductions sont souvent confondues avec les oeuvres originales par le néophyte. Dans le cas de l'estampe originale, l'artiste doit en être le concepteur-réalisateur. L'image est conçue de façon à exploiter les techniques propres à chaque technique de gravure: intaglio, sérigraphie, lithographie, gravure en relief.

Savait-on que le dessin européen des 18^e et 19^e siècles est un domaine d'investissement fertile? L'an dernier à Montréal, lors d'un encan, un dessin de Delacroix s'est emporté pour 300\$! Conservatrice à la Galerie nationale, Mimi Cazort a fait le point sur cette question qui est sa grande spécialité. En vogue en Europe, le livre d'artistes offre aussi de bonnes possibilités d'investissement comme le soulignait Guy Robert. Collectionneur éminent, M. Guy de Repentigny s'intéresse de plus en plus à la sculpture et il nous fait part de son expérience. Ce médium est trop souvent ignoré des collectionneurs québécois. À tort, selon lui.

Des oeuvres en bon état de conservation

« Il faut toujours examiner l'état de conservation d'une oeuvre avant d'acheter », prévient

Rodrigue Bédard, restaurateur en chef du Musée des beaux-arts. Les coûts de restauration, très élevés, pourraient déprécier l'investissement. Certaines oeuvres du reste sont irrécupérables.

Trop souvent des peintures ou des oeuvres sur papier, mal encadrées, ont subi l'irréversible. Beaucoup de livres d'artistes, dispersés, ont été vendus « à la feuille ». C'est une pratique douteuse qui va à l'encontre du respect des droits de l'auteur, comme le soulignait Colette Nault, restauratrice à l'Institut canadien de conservation d'Ottawa. De plus, l'amateur ne pourra jamais recréer chez lui les conditions idéales de certains musées. Des erreurs grossières sont à éviter dans ce domaine, explique Roger Roche, chef de laboratoire de peinture et de sculpture polychrome au Centre de conservation du Québec. Il y a encore des amateurs pour aller placer un dessin trop près d'une source lumineuse intense. Des appareils facilement utilisables existent pour évaluer l'éclairage et les conditions climatiques ambiantes.

Le Centre de conservation du Québec s'adresse en priorité aux institutions muséologiques publiques et privées. Cependant, il offre au public des services de consultation en conservation dans un but préventif.

Simonin
Galerie 13
Stands nos 1200-
1300-1400

Hebdobec
directeur général
directeur des
cahiers spéciaux
Manon Chevalier

Programme d'animation

Sauf indication contraire, ces activités sont présentées à la Salle de conférences, attenante à la Salle d'expositions, au 2^e étage du Palais des Congrès.

Le billet d'entrée permet d'assister gratuitement à tous les événements spéciaux.

JEUDI 1^{er} SEPTEMBRE

- 14 h** **Fierté sur toiles**, 28 min., couleurs, ONF, 1973
Quatre artistes indiens, originaires de provinces différentes.
- 14 h 30** **Hommage aux mains**, 28 min., couleurs, ONF, 1974
Des artistes et artisans du Japon, du Nigeria, de la Finlande, du Mexique, de la Pologne, de l'Inde et du Canada.
- 15 h** **Inuit Masterworks**, 25 min., couleurs, ONF, 1974
En alternance, des images de la vie quotidienne des Inuits de Igloolik et de sculptures rassemblées par le Conseil canadien des Arts Inuits.
- 16 h** **Quelques aspects de l'art brésilien**
Conférence illustrée de diapositives par M. Marco Aurelio dos Santos Chaudon Consul général adjoint du Brésil.
- 17 h** Lancement du **Guide Vallée**, édité par les Publications Charles Huot (Le Collectionneur) (Sur invitation seulement)
- 18 h** Lancement de la revue **Cahiers**, numéro 19, au Stand n° 1600
- 19 h** Séminaire sur **La collection d'oeuvres d'art**
19 h: Acheter une oeuvre d'art
Choisir une galerie d'art
Jean-Pierre Valentin, président de l'Association professionnelle des galeries d'art du Canada
- Redécouvrir les vieux maîtres**
Nicole Cloutier, conservateur au Musée des beaux-arts de Montréal
- Découvrir de nouveaux talents**
Ninon Gauthier, critique d'art et analyste du marché de l'art
- Acheter une estampe originale**
Guy Robert, écrivain d'art et docteur en esthétique
- Purchasing of Art as a Corporation**
Conférence en anglais par Joel Milburn, vice-président, Expansion des Affaires, Banque Royale du Canada
- 20h: Collection d'oeuvres d'art et investissement**
Collectionner et investir dans les oeuvres d'art en 1983?
Ninon Gauthier, analyste du marché de l'art
- Collectionner le dessin**
À déterminer
- Collecting Contemporary Art**
Collectionner l'art contemporain
Conférence en anglais par Léo Rosshandler, conservateur, collection Lavalin
- Collectionner les livres d'artistes**
Guy Robert, écrivain d'art et docteur en esthétique
- Collectionner la sculpture**
Guy De Repentigny, collectionneur, membre du Conseil d'administration du Musée des beaux-arts de Montréal
- 21 h 30: Conserver sa collection d'oeuvres d'art**
Acheter des oeuvres anciennes bien conservées
Rodrigue Bédard, restaurateur, Musée des beaux-arts de Montréal
- Mieux conserver ses peintures et ses oeuvres sur papier**
Colette Naud, restauratrice, Institut canadien de conservation, Musées Nationaux, Ottawa
- Un éclairage et des conditions climatiques sécuritaires**
Roger Roche, chef de laboratoire de peinture et de sculpture polychrome, centre de conservation du Québec

VENDREDI 2 SEPTEMBRE

- 12 h 30** **Voir Pellon**, 19 min., couleurs, ONF, 1968
La découverte de l'art moderne, à Paris, par l'artiste et sa volonté de le faire connaître au Canada.
- 12 h 50** **Québec en silence**, 10 min., couleurs, ONF, 1969
La vision d'un certain Québec à travers la perception intimiste du peintre Jean-Paul Lemieux.
- 13 h** **Ce monde éphémère - Miyuki Tanobe**, 27 min., couleurs, ONF, 1979
Originnaire du Japon, Miyuki Tanobe peint avec d'anciennes techniques orientales des scènes du Québec traditionnel.
- 14 h** **About Pellon**, 19 min., couleurs, ONF, 1968
Reprise en anglais du film **Voir Pellon**, présenté à 12 h 30.
- 14 h 20** **Quebec in Silence**, 10 min., couleurs, ONF, 1969
Reprise en anglais du film **Québec en silence**, présenté à 12 h 50.
- 14 h 30** **My Floating World - Miyuki Tanobe**, 27 min., couleurs, ONF, 1979
Reprise en anglais du film **Ce monde éphémère**, présenté à 13 h.
- 17 h** Lancement du livre **Cinquante artistes de Chez-Nous**, par la galerie LES DEUX B, editrice de l'ouvrage, recherche: Jean-Paul Lebourhis. (Sur invitation seulement)
- 19 h 30** **The Passionate Canadians: Tom Thomson** (1^{re} partie)
57 min., couleurs, produit par CBC, distribué par l'ONF
Une dramatique sur le Groupe des Sept et en particulier, dans ce premier épisode, sur le peintre Tom Thomson.
- 20 h 45** **The Passionate Canadians: The Group of Seven** (2^e partie)
57 min., couleurs, produit par CBC, distribué par l'ONF
1920. Le Groupe des Sept, maintenant constitué, se bat pour ses idéaux.

SAMEDI 3 SEPTEMBRE

- 11 h 30** **Portrait of the Artist as an Old Lady**, 28 min., couleurs, ONF, 1982
Un film sur l'artiste canadienne Paraskeva Clark, née à Léningrad en 1898.
- 12 h** **Jack Bush**, 57 min., couleurs, 1979, produit par Cinema Productions pour l'ONF
Un film sur la vie et l'oeuvre de ce grand peintre abstrait canadien.
- 13 h** **Blackwood**, 28 min., couleurs, ONF, 1979
Originnaire de Terre-Neuve, David Blackwood est l'un des plus grands graveurs à l'eau-forte du Canada à l'heure actuelle.
- 13 h** Lancement de la revue **Espace** au stand du Conseil de la Sculpture du Québec, n° 804-A.
- 14 h 30** Table-ronde: **La sculpture au Québec** avec, entre autres, Yves Robilard, historien et critique d'art, Claude Meloche, sculpteur, et Tatiana Demidoff-Séguin, présidente du Conseil de la Sculpture du Québec.
- 20 h** Spectacle de danse actuelle organisé et présenté par Tangente.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE

- 11 h 30** **Ici votre musée**, 13 min., couleurs, ONF, 1979
Film d'animation éducatif sur la découverte que fait un gardien de nuit dans un musée.

- 11 h 45** **This is your Museum Speaking**, 13 min., couleurs, ONF, 1979
Version anglaise du film **Ici votre musée**, présenté à 11 h 30.
- 12 h** **Off the Wall**, 56 min., couleurs, ONF, 1981
À travers les commentaires et les oeuvres d'un groupe d'artistes de Toronto, **Off the Wall** soulève les questions de la définition de l'art et de la survie de l'artiste.
- 14 h** Danse actuelle avec 4 chorégraphes québécois. Spectacle organisé et présenté par Tangente.
- 19 h** **Un Québécois retrouvé - Joseph Légaré**, 58 min., couleurs, ONF, 1980
Citoyen engagé, emprisonné comme Patriote, Joseph Légaré (1795-1851) a vécu et exprimé dans sa peinture une période tragique.
- 20 h 30** **Pictures from the 1930's**, 30 min., couleurs, 1977; co-production des Musées Nationaux du Canada et de l'ONF
David Milne, Frederik Varley, Emily Carr, le Groupe des Sept, Louis Mulhstock, Carl Schaeffer, Charles Comfort, Paraskeva Clark, Miller Britton: à travers le témoignage de ces artistes ou de ceux qui les ont bien connus, **Pictures from the 1930's** brosse le tableau d'une époque difficile pour tous les Canadiens, mais peut-être plus encore pour les artistes.

1^{er} SALON NATIONAL DES GALERIES D'ART

1 2 3 4
SEPT
1 9 8 3

PALAIS DES CONGRÈS
DE MONTRÉAL

La première exposition du genre à Montréal

Le premier grand événement ouvert au public
au Palais des congrès

- 92 exposants 60 galeries et marchands privés
8 institutions et organismes sans but lucratif
11 galeries parallèles membres du Regroupement
d'Artistes des Centres Alternatifs (RACA)
6 revues d'art
4 associations d'artistes
3 grandes collections:
La Banque Royale du Canada
la compagnie Lavalin Inc.
la Banque d'oeuvres d'art du Conseil des Arts du Canada

92 expositions en un même lieu: peintures, sculptures, gravures, dessins,
aquarelles, photographies, vidéos, céramique et verre d'art.

un séminaire sur «La collection d'oeuvres d'art»:

- 13 conférences sur trois grands thèmes: acheter une oeuvre d'art;
collection d'oeuvres d'art et investissement;
conserver sa collection d'oeuvres d'art
(le jeudi 1^{er} septembre de 19 h à 22 h 30)

des conférences, des films sur l'art et des spectacles de danse actuelle

Le premier Salon national des galeries d'art

une occasion de voir, d'apprendre et peut-être même d'investir

au Palais des congrès de Montréal, 201, avenue Viger ouest,
Métro Place d'Armes

1, 2, 3 et 4 septembre, de 11 à 22 heures

Adultes: 4,50 \$

3,50 \$ Étudiants avec cartes,

personnes de 65 ans et plus,

groupes de 20 personnes et plus.

Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans accompagnés de leurs parents.